

Les crédits

beaucoup plus qu'elles ne le font maintenant à la construction de ce pays.

J'ai souvent discuté de cette question depuis deux semaines, avec des journalistes et des groupes d'étudiants et de jeunes partout dans ma circonscription et ailleurs au Canada. Je leur ai dit que l'augmentation du nombre de femmes à la Chambre avait changé le Parlement. C'est un nouveau Parlement à bien des égards. J'ai parlé d'une certaine joie de vivre des femmes, qui règne sûrement dans mon caucus, mais aussi en face. Nous sommes nombreuses, peut-être pas assez, j'en conviens, madame la Présidente—permettez-moi d'ailleurs de vous féliciter pour votre première période des questions—mais certainement assez nombreuses pour que nous puissions dire que nous ne sommes plus ici simplement par parure. Ce n'est pas assez, notre nombre n'est pas encore représentatif, mais au moins nous avons franchi le seuil d'une représentation formelle.

Il était particulièrement impressionnant aujourd'hui de vous voir au fauteuil avec toutes ces femmes autour de la table, sauf le respect que je dois aux messieurs qui y sont maintenant, et tous nos pages devant le fauteuil de la présidence qui étaient en majorité de sexe féminin pendant la période des questions. Il était intéressant de noter que toutes les questions ont été posées aujourd'hui par des femmes, à l'exception de celle qu'a posée un député ministériel.

Certains diront que ce n'est pas nécessaire et se demanderont bien pourquoi nous agissons ainsi, ou encore pourquoi nous le faisons uniquement à l'occasion de la Journée internationale de la femme. Personnellement, je crois que nous le faisons parce que les symboles sont très importants. Il est important que les femmes interviennent aujourd'hui pour défendre ce qui leur tient à coeur. Nous savons d'ailleurs que ces questions sont importantes pour les hommes également. Nous devons nous lever et nous faire entendre sans recourir à l'intermédiaire de nos collègues masculins. Aujourd'hui, à la Chambre des communes, il y avait des jeunes femmes qui suivront peut-être les traces des députées. Il était donc important que les jeunes voient des femmes se prononcer sur diverses questions, économiques et sociales, à la Chambre des communes aujourd'hui. Il incombe à chacune de nous de convaincre les jeunes Canadiennes qu'elles ont leur place à la Chambre des communes.

● (1630)

Une femme m'a déjà confié qu'elle évitait la politique parce que ce n'était pas une activité pour une jeune fille bien élevée. Evidemment, je le reconnais, mais j'en suis assez heureuse.

J'entends rire. Merci. J'ignore ce que ce rire signifie au juste, mais je le devine.

M. O'Brien: Tu peux compter sur moi, Mary.

Mme Clancy: Merci. Nous sommes nés le même jour, c'est pourquoi il me taquine.

Il est important toutefois de montrer que, si cette activité ne convient pas à une jeune fille bien élevée, elle peut fort bien faire l'affaire d'une femme. Il y a de la place pour les femmes à la Chambre des communes. La Chambre accueille toutes les femmes qui le veulent et qui ont le cran et la compétence pour y venir.

Il faut aussi remarquer que c'est la place des femmes qui professent des opinions différentes. C'est exact. Les hommes à la Chambre des communes ont des opinions différentes sur diverses questions et il en va de même pour les femmes.

Il y a des députés en face avec qui je diffère totalement d'avis, pour certaines questions. Par contre, il y en a d'autres avec qui je pourrais être d'accord avec tout autant de vigueur, pour d'autres questions. Cependant, il faut retenir que c'est à la Chambre que se tiennent les débats de notre pays, de sorte que la voix des femmes doit y retentir aussi fort, aussi passionnément et aussi fréquemment que celle des hommes.

Si l'on se contente d'en parler, si l'on ne s'assure pas que les femmes ont accès à cette Chambre, on ne s'assurera pas non plus qu'elles ont accès à toutes les professions et à tous les métiers qui existent au Canada. C'est essentiellement ce dont il est question dans la résolution dont nous sommes ici saisis.

J'ai commencé par dire que je suis très fière des femmes avec lesquelles j'ai collaboré et des femmes avec lesquelles je collabore toujours à la Chambre. Je suis fière des réalisations de mon parti au chapitre de la situation de la femme. Par-dessus tout, je suis fière de ce que nous allons faire dans une variété de domaines. Je suis fière des projets qui ont été exposés dans le discours du Trône et dans le budget. Je suis fière que mes collègues aient eu le courage de prendre les décisions difficiles qui s'imposaient pour que notre pays ait non seulement un avenir, mais encore un avenir prospère.

Je suis particulièrement fière que, grâce à l'appui des nombreuses femmes qui siègent de ce côté-ci de la Chambre, nous allons continuer, je le sais, à veiller à ce que les femmes soient les partenaires à part entière des hommes, car il serait tout simplement inacceptable qu'il en soit autrement.

M. Elwin Hermanson (Kindersley—Lloydminster): Madame la Présidente, je remercie la députée d'en face de ses remarques. J'ai porté un intérêt particulier à ce qu'elle a dit au sujet de la participation accrue des femmes à la Chambre et de l'opinion de la population, spécialement la population féminine, à cet égard.

J'ai participé peut-être plus activement que d'autres au processus d'investiture au sein de mon parti et au processus électoral. Je suis heureux de dire que, toutes proportions gardées, le Parti réformiste a eu plus de succès à faire élire ses candidates que ses candidats.

J'ai aussi participé au recrutement des candidats, et nous avons certainement encouragé les femmes à venir représenter notre parti.